

translateurs ignorants, les Actes des SS. Domitien, Trivier, Didier et Ragnebert mettent en scène, au milieu d'une peu commune lumière, les races tumultueuses qui se disputent, à partir de Constantin, la possession du coin de terre à l'extrémité duquel Lugdunum déployait la majesté de ses édifices et l'opulence de son vaste négoce. Ces races si dissemblables et ce lambeau de territoire désolé posent ainsi sous nos yeux dans leur complet ensemble ; et ce n'est point la plume savante d'un Aug. Thierry et d'un de Barante, ou l'imagination ingénieuse d'un A. de Vigny, qui ressuscitent ce passé gisant sous quinze siècles, qui étendent cette couleur locale empreinte d'une vérité si palpitante, non, c'est un groupe d'humbles esprits venant l'un après l'autre, à un ou deux siècles d'intervalle, raconter ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent, ce qu'ils apprennent de leur temps et de leurs contemporains. Ils nous ont, sans y penser, préparé la voie ; entrons-y à leur suite : peut-être relèverons-nous là où ils ont passé quelques-unes des choses de détail sur lesquelles ils n'ont pas dû s'expliquer.

A. PÉAN.

*A continuer.*